



Communiqué de presse

Lausanne, le 23 juillet 2020

1 | 2

Smarter Medicine: l'électroencéphalogramme prolongé pour les patients dans le coma, exemple d'un examen inutile

Une étude soutenue par le Fonds national suisse et coordonnée par le Service de neurologie et le Centre de recherche clinique du CHUV a permis de mettre en évidence qu'un électroencéphalogramme prolongé n'apporte aucune information supplémentaire sur le pronostic de survie à 6 mois des patients comateux, par rapport à un enregistrement standard. Ces travaux s'inscrivent dans le mouvement Smarter Medicine.

L'enregistrement d'ondes électriques générées par le cerveau représente une investigation non-invasive de l'activité cérébrale. Développée il y a presque un siècle, cet examen est très répandu dans les hôpitaux. Plusieurs études rétrospectives, essentiellement nord-américaines, suggéraient que, chez des patients comateux, l'électroencéphalogramme (EEG) enregistré de manière continue pendant plus d'un jour détectait clairement plus de crises épileptiques, souvent sans traduction clinique, par rapport à un enregistrement standard de 20 minutes. Cependant, cette approche nécessite un important investissement de ressources matérielles et de personnel. Son impact sur le pronostic restait incertain.

L'essai randomisé contrôlé CERTA (Continuous EEG Randomized Trial in Adults), financé par le Fonds national suisse et coordonné par le Service de neurologie et le Centre de recherche clinique du CHUV, vient de paraître dans la revue scientifique JAMA Neurology. Il a analysé l'impact sur la survie de patients adultes avec trouble de l'état de conscience aigu et sans crises épileptiques récentes, d'un EEG prolongé (sur au moins 30 heures), en le comparant à un EEG standard (2 fois 20 minutes).

Cette étude, à laquelle ont participé les services de neurologie et des soins intensifs du CHUV, de l'Hôpital de Sion, l'Inselspital de Berne et l'Universitätsspital de Bâle, est la première en son genre. Elle confirme que l'enregistrement prolongé permet de détecter davantage de crises épileptiques, ce qui est corrélé à une augmentation des changements de prescription de médicaments, mais ne montre aucune différence concernant la survie à 6 mois.

Une approche qui vise à prévenir les examens diagnostics inutiles

CERTA permet de conclure que, dans ce contexte clinique, l'enregistrement d'EEG standard répété semble équivalent en termes de pronostic par rapport à des EEG au long cours. Il convient donc de réserver les EEG prolongés pour les patients qui peuvent en bénéficier réellement, notamment ceux qui présentent des crises épileptiques cliniques. De futurs travaux se concentrant sur des causes spécifiques du coma pourront peaufiner les découvertes récentes.

Cette étude s'inscrit dans le mouvement Smarter Medicine, une réflexion de fond sur la juste mesure dans le domaine de la santé qui encourage notamment les disciplines médicales à prévenir les examens diagnostics inutiles.

Référence: **Impact on mortality of continuous versus routine EEG in adults with altered consciousness and no recent seizure: a randomized controlled trial. JAMA Neurology 2020**

Auteurs: Rossetti AO, Schindler K, Sutter R, Rüegg S, Zubler F, Novy J, Oddo M, Warpelin-Decrausaz L, Alvarez V.